

La société ne pourrait oublier la sympathie avec laquelle Mgr Mathieu, supérieur du Séminaire, accueillit le projet de l'Ouvroir, sympathie dont les témoignages ne nous ont jamais manqué et qui nous fut bientôt prouvée par le don généreux mentionné plus haut.

Qu'il nous soit aussi permis d'offrir nos plus sincères remerciements au révérend Père Supérieur des Pères Blancs, pour l'intérêt qu'il n'a cessé de manifester à la société et pour les trois intéressantes conférences qu'il a bien voulu nous faire.

L'on se souvient de celle qui attira un si nombreux auditoire à l'Université, dont la grande salle avait été gracieusement mise à notre disposition par monsieur le Recteur.

Merci à notre bon Aumônier pour son constant dévouement envers nous.

Merci à nos généreux bienfaiteurs, et à tous ceux qui, de quelque manière, ont témoigné de la sympathie pour l'entreprise nouvelle dont ils ont assuré le succès.

Merci enfin aux religieuses si dévouées qui l'ont constamment inspirée, conseillée, soutenue et encouragée.

Que la révérende Mère Supérieure veuille, en particulier, prendre une part large de tous les sentiments de gratitude que nous venons d'exprimer.

Humblement soumis.

LYDIA-R. PRINCE,

Secrétaire.

Québec, le 4 février 1907.

Dans huit jours

— o —

A notre grand regret, l'abondance des matières nous oblige à retarder d'une semaine la publication d'un intéressant article que nous avons reçu de Mgr Chs Guay, protonotaire apostolique.

Monseigneur Guay passe l'hiver et le printemps, jusqu'au mois de mai, à Pass Christian, Etat au Mississipi, en charge de la paroisse catholique du lieu.
